



AUTEUR(S) : activités & dépassements.

Derrière le nom de l'auteur se cache un couple écrivant en collaboration depuis longtemps, non seulement des livres de jeunesse, mais également des livres pour tout un chacun. Marcelle Perriod & Jean-Louis Fraysse, nés en 1937 & 1946, pensaient se simplifier la vie sous ce pseudonyme, mais l'expression à deux mains est exigeante. D'autant plus fructueuse aussi. Des prix littéraires ont récompensé plusieurs romans.

Activités

1/ Le professeur peut profiter de cette « caractéristique » originale pour éclaircir les termes et statuts de « auteur », « scripteur », « narrateur ».

- **Auteur** : personne qui a pour métier d'écrire ou de composer.
- **Scripteur** : personne qui écrit un texte, par opposition à lecteur et à locuteur.
- **Narrateur** : personne qui raconte, qui fait un récit.

☞ : voir en grammaire et linguistique le « statut du narrateur », la « focalisation » et le « point de vue narratif »

2/ Une réflexion sur les méthodes de travail possibles chez les coauteurs permet de parler des différentes étapes de l'acte d'écrire.

Dépassements

1/ La classe pourrait imaginer « le roman à écrire ensemble ».

Elle devrait bien sûr cadrer l'activité en décidant si toute la classe se réunit ou si elle se décompose en groupes et ensuite bien mettre au point la méthode de travail et l'agenda.

2/ La classe pourrait imaginer également CE roman – *Le recruteur* – à prolonger en imaginant une suite – par exemple – en 2 chapitres.

L'idéal dans ce cas est de subdiviser la classe en groupe de 4 élèves et laisser les groupes construire un prolongement. La comparaison des scénarii élaborés, plus ou moins convergents ou divergents, permet de réfléchir aux « possibles narratifs » et d'évaluer les cohérences.

Le sujet

Année 2070 - en France. Le travail étant devenu trop rare, hommes, femmes et enfants quittent les cités et errent de chômeurs en chômeurs à la recherche de nourriture. Les plus valides d'entre eux essaient d'échapper aux recruteurs : car, si sur terre, il y a peu d'activités, le gouvernement engage des "volontaires forcés" pour oeuvrer dans l'espace. C'est dans ces circonstances que Piéro le Barde, en fuite pour avoir signé son engagement sous l'effet de l'alcool, rencontre Laure, jeune aveugle abandonnée de tous, et Vivien, un agent affecté au recensement secret des chômeurs.

Genre et sous-genre

Roman d'anticipation

L'anticipation correspond à un genre littéraire et cinématographique lié à la science-fiction, regroupant des œuvres dont l'action se déroule dans un futur proche ou hypothétique. Néanmoins, « anticipation » n'est pas synonyme de « science-fiction ».

La **science-fiction** se compose sur des hypothèses du futur en partant des connaissances scientifiques et technologiques actuelles. Il se distingue du fantastique qui, lui, inclut l'inexplicable, le merveilleux et/ou le magique.

De manière générale, une **anticipation** correspond à un stade où sont développées des idées qui n'apparaîtront réelles – sous la forme de techniques, de régimes politiques, etc – que « plus tard », en général des années voire des dizaines d'années après l'intuition initiale ET qui sont parfaitement imaginables.

UTOPIE & CONTRE-UTOPIE

Une contre-utopie est un récit de fiction décrivant une société imaginaire, organisée de telle manière qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur, et contre laquelle l'auteur cherche à mettre en garde le lecteur. De façon précise, une contre-utopie porte le nom de **DYSTOPIE**. Une dystopie propose le pire qu'il soit. L'origine du malheur peut être sociale, technologique, économique.

Activités

1/ Une première activité élémentaire est d'appliquer ces informations ci-dessus au présent roman.

2/ Une deuxième activité serait de demander aux élèves de rechercher dans leur mémoire culturelle des auteurs, des livres, des films qui correspondent à toutes ces notions – science-fiction / fantastique / anticipation / utopie / dystopie – et de vérifier s'ils correspondent bien à la catégorie qu'ils avancent.

3/ Une troisième activité – plus créatrice – serait d'imaginer des problématiques ou des thèmes actuels susceptibles d'amener nos sociétés à des scénarii typiquement contre-utopiques et, bien sûr, d'en imaginer le récit.

Quelques exemples de dystopies.

- *Nous Autres* de Eugène Zamiatine

Ce roman décrit une société égalitaire et totalement centralisée où l'État gère et planifie les moindres aspects de la vie des citoyens. Ceux-ci vivent dans des maisons de verre ne leur permettant d'échapper à aucun moment au regard des autres. Ce texte, qui est probablement la première véritable contre-utopie, a été composé en 1920 en Union soviétique et a très largement inspiré *1984* de George Orwell.

- *Le Meilleur des mondes* (*A Brave New World*) de Aldous Huxley

Toute valeur morale est remplacée par l'économie. La science est au service du conditionnement des hommes. Mais tout ce qui est imaginaire renvoie à l'univers de référence du lecteur (électrochocs, montée du nazisme). La contre-utopie est planétaire.

- *1984* de George Orwell

La création d'un monde imaginaire terrifiant permet à l'auteur de montrer ce que risque de devenir notre société. Dans la contre-utopie, l'auteur utilise le code de la littérature fantastique.

- *La tétralogie noire* de John Brunner

Un monde où règnent la surpopulation, l'eugénisme et le terrorisme dans *Tous à Zanzibar* (1968), la violence, la haine raciale et le complexe militaro-industriel dans *L'Orbite déchiquetée* (1969), la pollution, l'activisme écologique et les toutes-puissantes corporations dans *Le Troupeau aveugle* (1972), les réseaux informatiques, les virus et la manipulation de l'information dans *Sur l'onde de choc* (1974).

- *Un bonheur insoutenable* (1970) d'Ira Levin

Dans le monde décrit par Ira Levin, le bonheur est imposé. Chacun est porteur d'un bracelet qui permet à l'ordinateur central de gérer la vie du porteur : du choix de son métier à celui de son (sa) conjoint(e), tout est géré par une énorme machine. Le héros essaie alors de sortir de ce système, mais se rend bien vite compte de la complexité de la chose.

- *Soft Goulag* (1977) d'Yves Velan.

Une société future caractérisée par une oppression douce librement consentie par ses habitants, allégorie visionnaire de l'aboutissement ultime du système capitaliste avancé, de la pensée unique et de la mondialisation.

Textes d'inspiration dystopique

Il s'agit de fictions reprenant des thèmes ou des problématiques typiquement contre-utopiques. Ils ne peuvent pourtant être tout à fait qualifiés de contre-utopies, car le monde où ils se déroulent n'est soit décrit que sommairement, soit n'est pas de nature vraiment utopique.

- *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury : Dans le futur décrit par Bradbury, les pompiers brûlent les livres, les gens sont invités à dénoncer leurs voisins, leurs amis et même leurs parents lorsqu'ils les surprennent à lire. Un roman qui dénonce l'inculture à travers l'exemple marquant de l'autodafé.
- *Fœtus-Party* de Pierre Pelot : Dans un monde surpeuplé et envahi par le béton, les humains n'essayent même plus d'échapper à leur sort et attendent la mort comme un soulagement. Un livre noir, sans espoir sur l'avenir de l'Humanité.
- *Neuromancien* de William Gibson : Considéré comme le roman fondateur du mouvement Cyberpunk. Un réseau central (sorte d'internet) est la cible de tous les pirates et autres passionnés du cyber-espace qui s'y connectent grâce à de puissantes connexions neurales.
- *Qui veut la mort d'Internet ?* de Yannick Chatelain : Une conférence réunit 230 gouvernants qui projettent l'instauration d'un nouvel ordre mondial de l'Internet, à travers la description d'une société du futur post onze septembre, ce livre dénonce l'évolution totalitaire de nos sociétés actuelles.
- *Ravage* de René Barjavel

Le chômage, le nucléaire et le temps

Il faut savoir que ce roman a été publié pour la première fois en 1980 sous le titre « Le temps des gueux ».

A cette époque, en France, les chômeurs ne représentaient que 5% de la population et la catastrophe nucléaire de Tchernobyl n'avait pas encore eu lieu.

Trente ans plus tard, où en sommes-nous ?

Tableau du taux de chômage en France (pays des auteurs et où se situe l'action). Le taux se calcule sur le nombre de personnes actives, et exclut donc les enfants, les jeunes à l'école, les aînés, etc.

Année	1975	1980	1990	2000	2008
Taux de chômage	3.5%	5%	7.9%	8.6%	7.8%

Le taux de 7.8% correspond à 2.230.000 chômeurs.

Questions

- Si 2.230.000 chômeurs représentent 7.8% des personnes actives (en 2008), calculez le nombre de personnes actives en France.
- Renseignez-vous sur le taux de chômage actuel en Belgique par rapport à la population active

Le titre

En 1980, le roman « Le recruteur » paraissait déjà sous le titre « Le temps des gueux ».

Le mot « **gueux** » désigne un mendiant, un pauvre.

Le mot « **recruteur** » désigne à l'origine celui qui recrute des soldats, qui provoque des engagements volontaires. Il ne s'est plus dit depuis l'époque de l'institution du service obligatoire. Le mot est passé au domaine civil dans lequel il désigne quelqu'un qui engage du personnel ou qui amène à faire partie d'un groupe.

Questions

- Pourquoi ce changement de titre ?
- Quel est celui qui vous parle le plus ?
- Le titre d'un livre est-il important ? Pourquoi ?

On peut imaginer que l'éditeur de ce livre dans une collection destinée à la jeunesse a proposé de rajeunir le titre pour remplacer le mot « gueux », peu parlant pour la jeunesse, par le mot « recruteur ». Ce qu'il faut certainement signaler, c'est le changement de point de vue : on passe du point de vue de ceux qui subissent au point de vue de celui qui agit. Ce n'est sans doute pas si banal car le lecteur va se mettre plutôt dans les pas du recruteur que dans ceux des victimes.

Dépassement

Le roman compte 16 chapitres sans titre.

Le professeur peut demander aux élèves de composer un titre pour chaque chapitre. Une petite consigne peut tant faciliter le travail que le rendre plus précis, et donc plus aisément évaluable. Mais l'absence de consigne peut également être très profitable pour comparer et déterminer les meilleures formulations.

Exemples de consignes :

- Un titre en 1 mot ni plus ni moins : un adjectif, un nom ou un verbe.
- Un titre en trois mots obligatoires : un déterminant, un nom et un adjectif.
- Un titre sous forme d'un groupe de mots directement extrait du texte.

Évaluation / comparaison

Le titre en 1 mot permet de réaliser un tableau très lisible et facilement utilisable.

	CH1	CH2	CH3	CH4	CH5	CH6	CH7	CH8	CH9	CH10	CH11	CH12	CH13	CH14	CH15	CH16
él 1																
él 2																
él 3																

On pourrait observer des ressemblances, des répétitions, des différences.

On pourrait également choisir le meilleur mot. Plus individuellement, on pourrait voir s'il y a, par élève, une certaine régularité sémantique, ou une polarité.

Le début du récit

Voici la première page que le lecteur peut lire dans son livre :

« Il avait plu au matin, mais tout le ciel était à eux, bleu, neuf, si neuf, si grand qu'il offrait place à tous les paradis qu'ils y voudraient tailler - tailler, car leurs rêves avaient l'âpreté des conquêtes, ils ne concevaient plus rien qui ne s'obtient sans lutter. Le rêve seul, du moins chez ceux qui savaient encore rêver, portait leur espérance. Ce n'était pas la guerre. Au front de cette troupe vagabonde marchaient les plus pauvres, ceux dont la fortune tenait dans les poches d'une veste ou l'enflure d'un sac et qui étaient aussi dans l'ensemble les plus vigoureux, une dizaine de jeunes hommes et femmes. Derrière venaient des gens de tous âges, agglutinés autour de véhicules sortis de temps révolus transportant leurs biens : remorques attelées à des bicyclettes, voitures à bras grossièrement fabriquées dans les matériaux les plus divers, simples brouettes croulant sous le poids de ballots de linge, d'ustensiles de cuisine, de petits meubles décolorés par les intempéries, miettes d'une vie sauvées d'un désastre ».

Analyse

1/ Analysez la première phrase complexe : comment est-elle construite ?

2/ En quoi la petite phrase « Ce n'était pas la guerre » est-elle importante tant pour le reste du paragraphe que pour le reste du livre ?

3/ Cette première page permet-elle de se rendre compte du genre de texte qu'on va lire ?

4/ Les « traits lexicaux » : ce paragraphe compte 168 mots. On arrive à peine à compter 10 mots à charge positive et 10 à charge négative.

- recherchez ces mots.
- comment l'auteur arrive-t-il à donner une ambiance si négative à ce paragraphe ?

Lecture suivie et analyse.

On propose deux questions par chapitre. Bien sûr, elles ne couvrent pas tous les faits et gestes des chapitres. Mais globalement, à la fin, l'élève aura analysé les principaux éléments de l'histoire.

Chapitre 1

- Quel est le cadre physique dans lequel les personnages vont évoluer ?
- Relevez les éléments qui permettent de décrire la situation sociale et rédigez-en un texte descriptif.

Chapitre 2

- Comment Piero le Barde a-t-il vendu sa liberté ?
- Décrivez le fonctionnement de la ville.

Chapitre 3

- Décrivez la ville de Venise à partir des descriptions du texte. Comparez ce tableau avec la Venise actuelle. Pensez-vous que ce soit possible et souhaitable ?
- Que reproche-t-on à Molinier ? Quelle solution lui propose-t-on et qu'en pense-t-il ?

Chapitre 4

- Pourquoi certains territoires sont-ils protégés ? Comment le sont-ils ?
- Décrivez la relation particulière entre le vigile, Piero et Laure. Comment s'explique-t-elle ?

Chapitre 5

- Comment est organisé le chômage de Lyon ? Quel esprit y règne-t-il ?
- Dressez le portrait le plus nuancé possible de Vivien.

Chapitre 6

- Comment la propagande est-elle organisée ?
- À quoi certain recruteur assimile-t-il le recrutement ?

Chapitre 7

- Comment la « liberté » est-elle perçue dans la ville, dans l'espace et de manière générale ?
- Quelles sont les conditions de travail dans la centrale nucléaire ?

Chapitre 8

- Vivien est-il un recruteur comme tous les autres ?
- Comment se transforme sa situation ?

Chapitre 9

- Quelle méthode utilisent les recruteurs pour immobiliser le groupe ?
- Que représente l'image et l'idée du « tournoi » ?

Chapitre 10

- Comment qualifiez-vous l'attitude de Piero ?
- Que voient Vivien et Piero de la ville « normale » ?

Chapitre 11

- Décrivez le fonctionnement de la Justice.
- Comment et par qui Vivien et Piero sont-ils surveillés ?

Chapitre 12

- Comment tout le monde est-il surveillé ?
- La filature filmée et présentée à la télévision est-elle une anticipation ou une réalité actuelle ? Qu'en pensez-vous ?

Chapitre 13

- Quel sentiment puissant se vit-il entre les candidats ?
- Relevez les éléments de la liste des revendications et analysez-les. Qu'en pensez-vous ?

Chapitre 14

- Comment se passe l'entraînement ?
- Quelles sont les attitudes de Vivien et du barde ?

Chapitre 15

- Quelle est l'attitude générale du conseil de la Coespa face à la grève générale ?
- Que serait une base spatiale « décente » pour les grévistes ?

Chapitre 16

- Pensez-vous que ce départ annulé sera suivi d'accords sur les revendications ?
- Comment Laure a-t-elle retrouvé confiance en Vivien ?

Les personnages

Dix personnages parmi tous méritent une approche un peu plus précise. Les élèves peuvent compléter le tableau ci-dessous.

Au préalable, il est intéressant de demander aux élèves comment ils font pour dégager ces traits : de mémoire de lecture ? en feuilletant à nouveau le livre ? en lisant quelles parties de textes ?

	Traits positifs	Traits négatifs	Traits physiques	Autres observations
Vivien				
Piero le Barde				
Laure				
Molinier				
Loo				
Pergolin le vigile				
Le Fondateur				
Blanchard				
Herman				
Leflo				

Des hommes ont pensé...

Voici une série de citations autour de quelques mots importants qui se trouvent implicitement ou explicitement dans le roman.

Leurs « charges » sont multiples : positives, négatives, interpellantes, neutres, réalistes. Elles peuvent servir de point de départ à des débats ouverts. Le professeur peut également demander aux élèves de relier ces pensées à des éléments du livre.

Liberté

« Je ne crois point, au sens philosophique du terme, à la liberté de l'homme. Chacun agit non seulement sous une contrainte extérieure, mais aussi d'après une nécessité intérieure »

Einstein.

Monde

« Le monde est une tragédie pour ceux qui réfléchissent et une tragédie pour ceux qui sentent ».

H. Walpole.

Oisiveté

« L'oisiveté est comme la rouille ; elle use plus que le travail »

Franklin.

Politique

« La politique est l'art d'obtenir de l'argent des riches et des suffrages des pauvres sous prétexte de les protéger les uns des autres ».

Pourquoi pas ?

Vie

« Dans deux cents, trois cents ans, la vie sur terre sera d'une beauté indescriptible. Cette vie est nécessaire à l'homme, et si elle n'est pas jusqu'ici, il doit la pressentir, attendre, rêver, s'y préparer ».

Tchekov.

Homme

« La racine de l'univers est la nation, la racine de la nation est la famille, la racine de la famille est l'homme lui-même ».

Meng K'O.

Gouvernement

« Le gouvernement a un bras long et un bras court ; le long sert à prendre et arrive partout, le bras court sert à donner, mais il arrive seulement à ceux qui sont tout près ».

I. Silone.

Esclavage

« L'esclavage a atteint son point culminant à notre époque sous forme de travail librement salarié ».

G.B. Shaw.

Enfer

« L'enfer, c'est d'avoir perdu l'espoir »

A.J. Cronin.

Dictature

« Les chutes futures des dictatures coutent à l'humanité bien plus que n'importe quelle chute d'une démocratie »

F.D. Roosevelt.

Civilisation

« Ce que les hommes appellent civilisation, c'est l'état actuel des mœurs et ce qu'ils appellent barbarie, ce sont les états antérieurs. Les mœurs présentes, on les appellera barbares quand elles seront des mœurs passées ».

A. France.

Bonheur

« Le bonheur est une chose bizarre. Les gens qui ne l'ont jamais connu ne sont peut-être pas réellement malheureux ».

L. Bromfield.

Écrire des textes

Voici une série de propositions d'écritures dont l'objectif est de pratiquer différents genres, types et sous-types de textes.

Les élèves pourraient devraient idéalement choisir plusieurs textes (un court et un plus long) à écrire afin de travailler des expressions différentes.

L'objectif serait de présenter une petite exposition de textes variés, de témoignages, de lectures diverses sur le roman tout en veillant à utiliser divers supports d'exposition, des images, des graphismes et des photos qui illustrent le récit et traduisent les sens.

(Remarque : l'ordre de présentation ne respecte pas spécialement l'ordre du livre)

- Une lettre d'amitié de Piero à Laure.
- Un mail d'un spationaute à Molinier.
- Un mail d'un spationaute à Piero.
- Un message de soutien des terriens embauchés pour l'espace aux spationautes.
- Une affiche de recrutement.
- Un règlement d'ordre intérieur d'un chômvil.
- Un règlement de travail dans une centrale nucléaire.
- Un menu d'un festin d'embauche.
- Un dépliant touristique vantant la ville de Venise en 2070.
- Un journal intime de personnages : ces journaux se répartiront bien dans le temps et dans l'espace afin de relater différentes étapes des parcours :
 - Un petit journal intime de Vivien.
 - Un petit journal intime de Piero.
 - Un petit journal intime de Laure.
 - Un petit journal intime du vigile.
- Un feuillet explicatif du fonctionnement de l' « appareil » judiciaire.
- Un spot informatif à la radio sur les possibilités de travail dans l'espace.
- Dix revendications des travailleurs sous forme de slogans à écrire sur des calicots.
- Une schématisation graphique de la société de 2070.
- Des brèves descriptions objectives et subjectives (selon le point de vue de celui qui l'écrit) des éléments suivants : un chômvil, la route entre les chômvils, Venise, une centrale nucléaire, un festin d'embauche, le travail dans l'espace.
- Un poème sur un des éléments suivants : un chômvil, la route entre les chômvils, Venise, une centrale nucléaire, un festin d'embauche, le travail dans l'espace.
- Un « ruban » de mots et d'images : choisir 16 mots (un par chapitre) et 16 images qui illustrent ces mots, juxtaposer le mot à l'image, coller chaque paire l'une en dessous de l'autre afin de composer un grand ruban à suspendre.
- Imaginer d'autres couvertures avec d'autres images et d'autres titres.
- Écrire des critiques positives et négatives sur le livre.
- Écrire des résumés en cascade : en 50 mots, en 75, en 100 et en 150 mots.
- Écrire des « phrases résumés » pour chaque chapitre : une phrase par chapitre, si possible de la même structure générale (Groupe sujet – Groupe verbal / ou Groupe CCP – Groupe sujet – Groupe verbal)